

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

La distribution de la propriété en Russie

Journal de la société statistique de Paris, tome 22 (1881), p. 236-245

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1881__22__236_0

© Société de statistique de Paris, 1881, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LA DISTRIBUTION DE LA PROPRIÉTÉ EN RUSSIE.

Le gouvernement russe, voulant se rendre compte des changements apportés à la propriété foncière par l'abolition du servage, a commencé en 1877 une grande enquête qui a été terminée en 1881, et dont les informations ont été centralisées à la Commission centrale de statistique, présidée par le savant M. de Sémenow, l'illustre président du Congrès de statistique de Saint-Pétersbourg.

Un premier volume a été publié par ses soins, et bien qu'il ne s'applique qu'à une partie de ce vaste Empire, il y a là tant de faits intéressants et peu connus, que nous n'avons pas hésité à reproduire l'analyse qu'en vient de faire M. Wesselowski dans le *Journal de Saint-Pétersbourg*, et dont la traduction en anglais vient de paraître dans le *Journal de la Société de statistique de Londres* (numéro de mars 1881).

La région qui a fait l'objet de l'enquête comprend les huit gouvernements ci-après : Koursk, Toula, Voronej, Tambow, Penza, Orel, Riazan et Kaluga ; elle

embrasse un territoire de 324,000 verstes (356,000 kilomètres carrés) et renferme une population de 12,700,000 habitants, ce qui fait 36 habitants par kilomètre, densité fort considérable pour la Russie.

Une grande partie de cette région forme une zone centrale qu'on désigne sous le nom de « Tchernozème »; le sol, composé presque entièrement de terre noire, est fertile, mais on y trouve peu de bois de construction. Cette zone est relativement très-peuplée, on n'y compte pas moins de 50 habitants par verste carrée (soit 55 par kilomètre).

Une seconde zone moins étendue, située à l'Est de la première, se partage à peu près également entre les terres cultivées et les jachères, avec une population spécifique de 35 habitants par verste carrée. Une troisième région, dite de transition, encore moins fertile, principalement composée de marne et de sable, n'en renferme que 28.

Enfin, une dernière région moins importante offre une stérilité presque complète, mais abonde en bois de construction, et peut se prêter aux entreprises industrielles.

Cela posé, le tableau suivant fait connaître, par gouvernement, l'étendue des terres occupées, ainsi que la proportion de la terre cultivée. Cette étendue est exprimée en déciatines (1), et nous conserverons cette mesure, la déciatine ne différant pas assez de notre hectare pour qu'il y ait utilité à faire la conversion.

GOUVERNEMENTS.	T E R R E S		PROPORTION des terres cultivées.	T E R R E cultivée par habitant.
	occupées.	cultivées.		
	déciatines.	déciatines.		
Tambow	5,630,000	3,073,000	76	3.9
Voronej	5,630,000	1,938,000	73	3.8
Orel	4,017,000	3,837,000	68	3.3
Koursk	3,994,000	3,707,000	66	3.5
Riazan	3,527,000	2,185,000	66	2.9
Penza	3,324,000	2,536,000	63	3.9
Kaluga	2,704,000	2,026,000	57	2.8
Toula	2,656,000	1,208,000	44	3.7
	<u>31,482,000</u>	<u>20,510,000</u>	<u>65</u>	<u>3.5</u>

On voit que la proportion de la terre cultivée, qui est de 76 p. 100 dans le gouvernement de Tambow, descend à 44 p. 100 dans celui de Toula.

Les divergences sont aussi considérables en ce qui concerne le rapport du terrain cultivé à la population. Cette proportion, qui est de 4 déciatines par habitant dans la région centrale, et de 3.7 dans celle de l'Est, descend à 3.1 dans les terrains de transition et à 2.8 dans la zone dite industrielle.

Cette superficie de 31,482,000 déciatines, qui forme le total de la propriété foncière de la région que nous étudions, se répartit ainsi qu'il suit entre les diverses sortes de propriétaires :

Propriété communale	17,738,000	56
— individuelle	11,541,000	37
État	1,359,000	4.3
Églises, couvents et autres communautés	844,000	2.7
	<u>31,482,000</u>	<u>100,0</u>

(1) Déciatine = 1^{hect}.09.

Il en résulte que plus de la moitié de ce territoire est occupée par les communes rurales, et un peu plus du tiers par la propriété individuelle. Le reste (7 p. 100) se répartit entre le Gouvernement et les établissements religieux ou autres.

Cette répartition varie d'ailleurs suivant les gouvernements et la qualité des terres; dans les régions fertiles, la part des propriétés communales va jusqu'à 66 p. 100, elle descend à 43 p. 100 dans la région du bois de construction, où l'industrie domine.

C'est la terre arable qui forme le principal lot du paysan. Dans les terres qu'il possède, la proportion de la terre arable est de 66 p. 100. Cette proportion descend à 31 p. 100 dans les terres possédées par les bourgeois, et à 2 p. 100 seulement dans celles qui dépendent de l'État et des communautés.

Occupons-nous maintenant d'une manière plus spéciale de la partie de la propriété foncière affectée à la propriété individuelle, et dont le tableau qui précède porte l'étendue à 11,541,000 déciatines.

Il résulte de l'enquête qui a été faite à cet égard que le nombre des propriétaires qui détiennent cette partie du sol est de 93,961.

Il est intéressant de savoir comment ces propriétaires se répartissent entre la petite, la moyenne et la grande propriété:

DÉNOMINATION des propriétés. déciatines.	NOMBRE des propriétaires.	ÉTENDUE des propriétés. déciatines.
Au-dessous de 100	78,644	1,152,000. Petite propriété.
100-200	5,071	738,000
200-300	2,794	690,000
300-400	1,666	582,000
400-500	1,235	553,000
500-1,000	2,528	1,732,000
2,000 à 5,000	1,800	3,443,000
5,000 à 10,000	141	948,000
Au-dessus de 10,000	82	1,703,000
	93,961	11,541,000

On voit par là que dans ce nombre de 93,961 propriétaires,

78,644	ou	83	p.	100	constituent la petite propriété.
13,294	ou	14	—	—	la propriété moyenne.
2,023	ou	2	—	—	la grande propriété.

Ces proportions varient d'ailleurs sensiblement suivant les gouvernements, et surtout selon les zones.

A ce dernier point de vue, on obtient les rapports ci-dessous:

	TCHERNOZÈME.		TRANSITION.	INDUSTRIELLE et boisée.
	Culture complète.	Demi-culture.		
Petits propriétaires	87	71	85	84
Propriétaires moyens	12	23	13	14
Grands propriétaires	1	6	2	2

Le plus grand nombre des moyens ou grands propriétaires se trouve donc dans la Tchernozème à demi cultivée, où la colonisation russe est de date récente. En dehors de cette zone, la grande et moyenne propriété est en raison inverse de

la fertilité du sol ; plus grande dans les pays industriels (16) que dans les terrains de transition (15) et de pleine culture (13).

Si nous considérons ces propriétaires au point de vue de leur position sociale, ou plutôt suivant leur classe dans la société, l'enquête nous fournit le tableau ci-après :

	NOMBRE	ÉTENDUE	MOYENNE
	des propriétaires.	des propriétés.	par propriétaire.
		déciatines.	déciatines.
Noblesse	24,746	9,283,200	375
Marchands	3,380	1,284,713	380
Bourgeois.	6,322	194,390	31
Paysans de la Couronne.	30,333	409,213	13
Serfs.	26,588	305,412	11 1/2
Clergé	1,167	30,113	26
Sans désignation (étrangers).	1,425	33,959	24
	<u>93,961</u>	<u>11,541,000</u>	<u>123</u>

On remarquera que l'étendue moyenne des terres appartenant aux marchands dépasse de 5 déciatines celle des terres de la noblesse. Cela vient de ce que les nobles, qui sont les plus anciens possesseurs de la terre, voient leurs domaines se réduire à chaque génération par la division des héritages, tandis que les marchands, qui ne sont propriétaires que depuis peu de temps, y ont acquis, dans la moyenne propriété, des domaines assez importants.

D'un autre côté, ce sont les domaines des paysans qui ont, et de beaucoup, la moindre étendue.

En ce qui concerne le nombre des propriétaires, c'est la noblesse qui tient le premier rang dans la grande et la moyenne propriété, mais ce sont les paysans qui dominent dans la petite ; cela résulte des rapports suivants :

	PROPORTION			PROPORTION		
	du nombre des propriétaires.			des terres.		
	Petite.	Moyenne.	Grande.	Petite.	Moyenne.	Grande.
Noblesse	17	79	86	39	81	89
Marchands	2	12	14	2	12	11
Bourgeois.	8	3	»	8	2	»
Paysans	73	6	»	51	5	»
	<u>100</u>			<u>100</u>		

En outre, plus de la moitié de la petite propriété appartient aux paysans, tandis que les 9 dixièmes de la grande appartiennent à la noblesse, qui occupe également la plus grande partie de la propriété moyenne.

Tel est le bilan pour cette importante région de la Russie, de la propriété individuelle, c'est-à-dire de la propriété telle que nous la comprenons en France, les paysans (anciens serfs de la Couronne ou de la noblesse) y jouent un rôle important, sinon pour l'étendue des propriétés, puisqu'ils n'en occupent que 6 p. 100 au total, du moins par le nombre des propriétaires dont ils forment 60 p. 100 ou les 3 cinquièmes.

Toutefois et malgré son importance, la propriété individuelle cède le pas, en Russie, à la propriété collective, et par là il faut entendre celle qui appartient en propre aux communes rurales et qui forme comme une sorte de propriété en commun.

Nous avons vu dans un des tableaux qui précèdent, que si la propriété individuelle forme les 37 p. 100 du total, la propriété communale entre dans ce total pour 56 p. 100, c'est-à-dire pour plus de la moitié; le reste appartient à l'État, au clergé ou aux communautés.

Les terres de cet ordre comprennent 17,738,000 déciatines. Elles sont partagées entre 1,713,059 familles, ce qui correspond à 5,830,408 paysans, de sorte que chaque paysan participe à la propriété commune pour un peu plus de 3 déciatines.

Le tableau suivant indique comment cette mesure de propriété se répartit entre les anciens serfs de la noblesse et les anciens paysans de la Couronne ou des biens apanagés :

	NOMBRE des familles.	NOMBRE des paysans mâles.	ÉTENDUE de la propriété. déciatines.	ÉTENDUE moyenne par paysan.
Anciens serfs.	875,644	2,929,152	6,539,022	2,2
Paysans de la Couronne	837,415	2,901,256	11,092,443	4,4
	<u>1,713,059</u>	<u>5,830,408</u>	<u>17,631,465</u>	
Terres non classées (étrangers).			106,535	
			<u>17,738,000</u>	

D'où cette conclusion que quoique ces deux classes soient numériquement à peu près égales, la moyenne des terres par paysan est, pour les paysans de la Couronne, deux fois plus élevée que pour les anciens serfs.

Cette différence à l'avantage des anciens serfs de la Couronne s'explique par ce fait qu'en dehors des terrains boisés dont l'État s'est réservé la possession presque exclusive, la Couronne a laissé à ses paysans la presque totalité des terres qu'ils occupaient, tandis que les concessions attribuées aux anciens serfs de la noblesse n'ont porté que sur une partie de la terre, la noblesse en ayant gardé pour elle une part relativement importante.

A l'origine, sur 100 déciatines, il en avait été alloué 41 aux paysans et 59 sont restées entre les mains des seigneurs. Mais les ventes successives ainsi que les concessions nouvelles ont dû modifier depuis cette proportion.

Après ce coup d'œil général sur la distribution des terres dans cette région privilégiée de la Russie, M. Wesselowski jette un coup d'œil sur le passé.

Vers 1861, peu de temps avant la réforme, on estimait que les nobles possédaient 17,500,000 déciatines, soit les 55 p. 100 de la propriété foncière; l'État en possédait 11,000,000 ou 35 p. 100, les petits propriétaires 1,500,000 ou 5 p. 100, le reste se trouvait distribué entre les églises, couvents, villes, marchands, bourgeois et autres.

Mais en 1877 ces proportions avaient considérablement changé : les nobles ne possédaient plus que les 29 p. 100 du total, tandis que la part des paysans s'élevait à 48.6 p. 100; 12 p. 100 des terres restant attribuées à l'État, aux villes, aux églises, etc....

En définitive, sur les 28,500,000 déciatines qui formaient en 1861 l'apanage des nobles et de l'État, les paysans en possèdent aujourd'hui 18,500,000 ou les 65 centièmes. Si, comme on l'assure, de nouvelles mesures doivent être prises par le gouvernement russe pour alléger les redevances des anciens serfs, cette proportion ne tardera pas à être dépassée.

chiffre qui exprime très-approximativement la valeur brute de la propriété foncière dans la région de la Russie dont nous venons de nous occuper.

Il ne faudrait pas croire que toutes les terres appartenant aux communes rurales et dont l'étendue est, comme on l'a vu, de 17,631,465 déciatines, soient cultivées par le *système en commun*. Par suite de l'extinction du rachat, une partie de ces terres passe à l'état de propriété individuelle ou de famille.

L'étendue des terres de cette dernière catégorie, qui ne se confond pas avec les terres du même nom que nous avons étudiées plus haut, est pour toutes les communes réunies de 1,924,547 déciatines.

Voici comment s'établit la proportion respective de ces deux genres de propriété par gouvernement :

PROVINCES.	SUPERFICIE totale des terres communales.	ÉTENDUE des propriétés individuelles ou de familles.	RAPPORTS des propriétés individuelles au total.
Tambow	2,979,110	43,108	1.4
Toula	1,319,933	161,432	12.0
Penza	1,795,106	89,802	9.0
Kaluga	1,395,013	25,049	1.8
Voronej.	3,761,925	120,077	3.2
Orel	2,006,299	362,051	18.0
Koursk	2,457,032	993,770	40.0
Riazan	1,887,047	129,258	7.0
	<u>17,631,465</u>	<u>1,924,547</u>	<u>11.0</u>

On voit combien ces rapports diffèrent par gouvernement, mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que c'est dans les anciennes terres de la Couronne que les paysans se rachètent définitivement dans les plus fortes proportions, et passent à l'état de propriétaires individuels.

La proportion des terres de cette catégorie, qui est pour les anciens serfs de 3 p. 100 seulement, s'élève en effet à 15 1/2 pour les paysans de la Couronne.

Cette dernière proportion va même, dans le gouvernement de Koursk, jusqu'à 53 p. 100. On voit par là que, dans ce gouvernement, les paysans de la Couronne ont réussi à s'approprier plus de la moitié des terres de cet ordre concédées à leur commune.

Par tout ce qui précède, on se rend un compte exact des modifications qui ont été apportées, dans l'organisation de la propriété en Russie, par le grand acte de l'émancipation des serfs. L'influence bienfaisante de cette mesure n'a pas été moins marquée sur la population.

Nous trouvons dans la préface dont M. de Séménov a fait précéder les documents que nous venons d'analyser, un tableau où les accroissements de la population sont calculés pour une période de 20 ans (1858 à 1878), en ce qui concerne les quatre zones principales entre lesquelles il a divisé la région qui a fait l'objet de son grand travail.

Accroissement de la population.

	CLASSE des anciens serfs.	PAYSANS de la Couronne et des biens apanagés.
Tchernozième cultivée	19.6	25.0
— demi-cultivée	20.3	28.6
Zone de transition	18.2	20.4
— boisée et industrielle.	18.4	18.0
	<u>19.2</u>	<u>25.1</u>

Le premier point qui ressort de ce tableau, c'est que la population a acquis son plus fort accroissement dans la Tchernozième de l'Est, où la colonisation russe s'est le plus récemment développée. D'un autre côté, les paysans de la Couronne, qui vivent dans des domaines relativement plus étendus, ont vu leur population s'augmenter dans une proportion plus grande que les anciens serfs, moins bien partagés à cet égard.

Les rapports suivants montrent clairement l'influence de l'aisance des habitants (mesurée par l'étendue de la possession) sur ce mouvement d'accroissement.

DÉNOMINATION des propriétés.	ACCROISSEMENT p. 100.
Au-dessous de 1 déciatine	16.6
1 à 2.	17.3
2 à 3.	19.0
3 à 4.	21.2
4 à 5.	25.4
5 à 6.	27.6
Au-dessus de 6	30.3

La zone dite industrielle ne présente pas des rapports aussi suivis. Mais c'est que là, les conditions de la vie dépendent moins de l'agriculture que des occupations industrielles ou manufacturières qui sont soumises à plus d'aléa.

L'enquête du comité central de statistique ne s'est pas bornée aux points que nous venons de parcourir, c'est-à-dire à la distribution des terres. Elle a voulu se rendre compte également du nombre et de l'état des maisons d'habitation.

Le nombre total des communes rurales est, pour les 8 gouvernements, de 25,951, comprenant 26,456 villages ainsi distribués :

	NOMBRE des communes.	NOMBRE des villages.
Tambow	3,129	3,163
Toula	4,271	3,852
Penza	1,962	1,781
Kaluga	2,642	4,029
Voronej	1,989	2,376
Orel	3,537	4,119
Koursk	3,577	3,745
Riazan	4,844	3,391
	<u>25,951</u>	<u>26,456</u>

Ces 26,456 villages contiennent 1,893,091 maisons, ce qui fait en moyenne 72 maisons et 447 habitants des deux sexes par village ; mais ces deux moyennes sont bien différentes selon les gouvernements.

	NOMBRE des habitants (par village).	NOMBRE des maisons (par village).
Toula	873	136
Tambow	657	104
Riazan	621	104
Orel	470	75
Voronej	423	67
Kaluga	353	56
Penza	278	43
Koursk	223	38
	<hr/> 447	<hr/> 72

Sur ces 1,893,091 maisons de paysans formant les villages, 1,819,005 ou 95 p. 100 sont construites en bois; 64.367 ou 3.4 p. 100 sont construites en briques ou en pierres, et 9,655 ou 0.5 p. 100 en terre.

En résumé, la plupart des maisons sont construites en bois, mais si l'on veut bien songer qu'en 1861 il y avait à peine une maison en briques ou pierres par village, le chiffre actuel signale un certain progrès.

Dans la Tchernozème sans jachère, où le prix du bois de construction est très-élevé, la proportion des édifices en briques est de 6.1 p. 100, et les maisons en terre de 5 p. 100. Dans les autres districts, la proportion dépasse à peine 1.5 p. 100 pour la brique, et 0.20 pour la terre.

Voici à cet égard les résultats par gouvernement :

Proportion par 100 maisons.

	MAISONS en briques.	MAISONS en bois.
Toula	15,1	0,2
Tambow	3,9	0,9
Riazan	3,6	0,3
Orel	2,9	0,3
Voronej	2,1	1,2
Kaluga	2,1	0,0
Penza	0,4	0,1
Koursk	0,2	0,0

On remarquera la proportion élevée des constructions en briques dans le gouvernement de Toula. Ce progrès est dû aux efforts de la Zemstvos (assemblée provinciale) de ce gouvernement, qui s'est toujours montrée prête à avancer aux paysans les fonds nécessaires pour ce genre de construction, dans le but très-louable de diminuer le nombre des incendies, si fréquents dans les villages en bois des autres parties de la Russie.

Si l'on considère les maisons établies hors des villages ainsi que les habitations des gentilshommes campagnards, on trouve que sur 113,400 maisons, les maisons en pierres ou en briques sont au nombre de 9,451 ou 8.4 p. 100, au lieu de 3.4 p. 100 que l'on avait comptés pour les maisons de paysans.

Toutefois ici encore, la plupart des maisons sont en bois, puisqu'on en compte 102,877. Il reste donc sur ce point de grands progrès à accomplir.

Notre tâche se trouve achevée, et l'on peut voir, par cette courte notice, l'immense intérêt qui s'attache au volume publié par M. de Séménow. Un second volume est sous presse, et achèvera de faire connaître la situation de la propriété

foncière en Russie. L'exemple que nous donne le gouvernement russe devrait
trouver des imitateurs dans les autres pays.

T. LOUA.
